

70^e et 75^e de vie consacrée

Le samedi 30 avril, la communauté de Lasalle célébrait les anniversaires de vie consacrée de deux de ses vétérans. En effet, les frères Jean Deschambault et Rock Dextrateur célébraient respectivement leur 75^e et 70^e de consécration au Seigneur dans la communauté des Frères du Sacré-Cœur. C'est dans l'action de grâce que les deux jubilaires et leurs invités ont communié au Pain eucharistique et partagé la table fraternelle, remerciant Dieu pour le don de la fidélité partagée entre frères.



Mot du F. Jean-Pierre Phaneuf, supérieur local

Dans sa réflexion sur la fragilité de l'être humain, le psalmiste écrit : « Nous consommons nos années comme un soupir. Le temps de nos années, quelque soixante-dix ans, quatre-vingts, si la vigueur y est. » Si nous adaptions cet extrait du Ps. 90 à la vie religieuse, nous pourrions ajouter que la vigueur se déploie bien au-delà. En vous regardant tous les deux, assisterons-nous à un nouvel âge d'or de la vie religieuse alors que le plus jeune mourra centenaire. Mourir avant cent ans sera une malédiction, a déjà écrit Isaïe. Cela nous semble plutôt paradoxal, n'est-ce pas? Encore actifs à votre âge, vous défiez le temps qui file, inexorable alors que nous essayons bien souvent de le défier, comme si nous étions immortels!

Nous sommes réunis aujourd'hui pour souligner l'anniversaire de vie religieuse de deux confrères méritants : le 75* de F. Jean et le 70* de F. Roch. Vous faites partis de cette race de bâtisseurs solides qui ignoraient les mises en garde, aux normes, conseils, interdits et que sais-je qui régissent nos vies actuelles et qui font que beaucoup de nos contemporains éprouvent de l'angoisse existentielle.

Partis très tôt de chez-vous, vous vous êtes engagés dans la vie religieuse encore adolescents, à un âge qui ferait sourciller nos psychologues actuels! Mais vous étiez animés au plus profond de vous-mêmes de la foi robuste de nos ancêtres branchée sur une confiance inébranlable en Dieu. Et vous avez persévérés! Vous avez embrassé la noble profession de l'enseignement. Un proverbe juif dit ceci : « Il faut donner à nos enfants des racines.... et des ailes. » Et vous avez précisément travaillé à donner des racines aux jeunes qui vous étaient confiés en leur inculquant le sens du travail, de l'effort et de la persévérance, dans l'ombre et en ne récoltant bien souvent que de l'ingratitude. De nos jours, nous donnons des ailes alourdies à nos jeunes et nous avons coupé l'arbre à sa racine! Ne nous surprenons pas que les générations actuelles soient si vulnérables émotivement et psychologiquement.

Lorsque vos anciens élèves vous rencontrent, qu'ont-ils retenu de vous? Vos cours aussi doctes et savants, furent-ils? Peut-être! Très souvent, ce sont les facéties du F. Antoine ou de Monsieur Dex qu'on retiendra. Qui ne se souvient de l'histoire des billets pour le Forum? Ou encore cette anecdote qui concerne le F. Georges-Omer. L'année scolaire se terminait et le secrétaire du F. Henri Gauvin, Directeur de l'école, notre confrère Jean, probablement satisfait du travail accompli, confia au F. Henri que l'année écoulée, à n'en point douter, avait été très satisfaisante. Ce dernier, après quelques moments de réflexion, répondit : Oui sans doute, mais il y aurait place à de l'amélioration! Ce sont ces petits souvenirs accrocheurs qui traduisent l'affection que l'on porte à ses anciens éducateurs et qui nous font revivre ces moments qui nous font sourire....On pourrait redire ce qu'Alain Fournier écrivait déjà : « Ce qui me plaît en vous, ce sont mes souvenirs. »

Vous pourriez, à votre âge, vous prévaloir d'une retraite bien méritée comme la plupart de nos contemporains. Mais le religieux ignore la retraite! Malgré votre âge avancé, vous consacrez vos efforts, vos talents au service de vos frères et sœurs dans le besoin : malades et jeunes en difficulté. « Le temps n'est jamais perdu s'il est donné aux autres, » écrivait déjà un sage musulman. « Parce que c'est en donnant que nous recevons, » écrivait aussi Saint-François d'Assise. Portiers d'espérance, voilà ce que nous devrions être par notre seule présence aimante et compatissante et vous l'êtes à votre façon. Nous vous souhaitons de continuer à être rayonnants de vie et à témoigner que la vie religieuse bien assumée peut mener à la sérénité et la Paix du cœur. « La vieillesse, c'est l'hiver pour les ignorants et le temps des moissons pour le sage, » nous dit un proverbe yiddish. « J'avance vers l'hiver à force de printemps, » écrivait déjà un Prince. C'est ça le secret d'une vieillesse heureuse : savoir ajouter de la vie à nos années... « Dans la vieillesse, les justes portent fruit, ils restent frais et florissants. » (Ps. 92, 15) En terminant, une petite pointe d'humour hors contexte. « Le meilleur mari qu'une femme puisse avoir, c'est un archéologue. Plus elle devient vieille, plus il s'intéresse à elle. » (Agatha Christie)